



3^e trimestre 2020

Le secteur privé retrouve progressivement ses salariés, après un début d'année plombé

Au 3^e trimestre 2020, les employeurs du **secteur privé** déclarent 65 590 salariés auprès de la Cafat, soit une augmentation de 1,5 % par rapport au trimestre précédent en données corrigées des variations saisonnières (CVS). Les réembauches s'accroissent au troisième trimestre après +0,4 % au deuxième trimestre (données CVS). Toutefois, elles ne permettent pas encore de rattraper les importantes pertes d'emplois enregistrées au 1^{er} trimestre 2020 (-3,0 %), quand la crise sanitaire de la Covid19 a commencé à produire ses effets localement.

Les emplois supplémentaires proviennent en grande majorité d'entreprises déjà employeuses et qui recommencent à embaucher des salariés, après avoir réduits leurs effectifs.

Sur la même trajectoire, l'indicateur du climat des affaires (ICA), qui retrace l'opinion des chefs d'entreprise interrogés sur la conjoncture, gagne 3,8 points au 3^e trimestre 2020. Il poursuit son redressement débuté au deuxième trimestre, après un début d'année très pessimiste (-17 points au premier trimestre). Ainsi, il s'établit à 89,5 (contre 91,5 au 3^e trimestre 2019). En parallèle, le rythme des liquidations judiciaires continue de ralentir depuis le triste

record du 3^e trimestre 2019 : 45 liquidations judiciaires ont été enregistrées ce trimestre, soit 14 % de moins qu'au trimestre précédent.

Ce trimestre, tous les grands domaines d'activité renforcent leurs effectifs, plus fortement dans les services, le commerce et même la construction, et dans une moindre mesure, dans l'industrie et l'agriculture.

Même si certaines activités restent très affectées, l'emploi repart dans les services

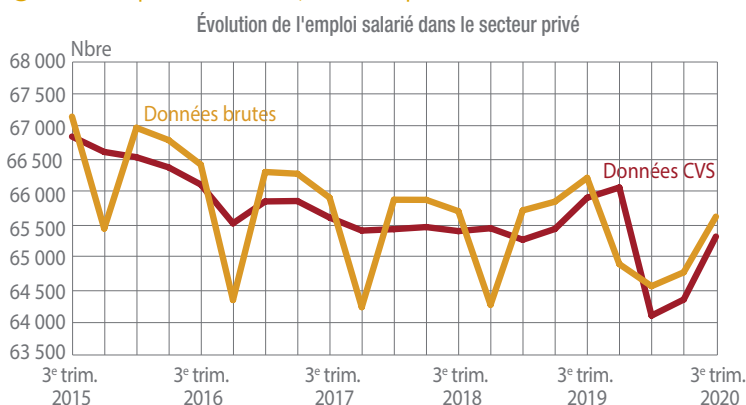
Plus gros pourvoyeur d'emplois en Nouvelle-Calédonie (la moitié des salariés du privé y travaille), le secteur des **services hors commerce** déclare 32 910 personnes en emploi au troisième trimestre, soit une augmentation de 1,1 % par rapport au trimestre précédent (données CVS). Cette croissance prolonge la reprise de +0,7 % enregistrée au deuxième trimestre, dans ce secteur qui a été le plus immédiatement pénalisé par la crise sanitaire avec l'arrêt des liaisons internationales régulières au premier trimestre (-3,9 %).

Bien que les activités liées à l'accueil de touristes internationaux restent au point mort, la plus forte progression concerne ce trimestre la restauration et l'hébergement.

Tous les grands domaines d'activité renforcent leurs effectifs au 3^e trimestre, mais tous n'ont pas encore retrouvé leur niveau d'avant le début de la crise sanitaire.

Ce secteur enregistre fin septembre une hausse de ses effectifs de 4,0 % (données CVS). Il avait subi de plein fouet la crise sanitaire et avait supprimé des postes au cours des six premiers mois de l'année. Aussi, ces emplois supplémentaires ne couvrent que partiellement les suppressions d'emplois intervenues au cours du premier semestre. Dans le détail, ce sont les activités de restauration traditionnelle, d'hôtellerie et d'hébergement, et de restauration rapide qui sont essentiellement concernées par cette progression. Pour les deux premières activités, ce sont en grande partie des entreprises déjà bien en place qui réembauchent des salariés. Pour la dernière, les emplois supplémentaires proviennent aussi d'une nouvelle entreprise. Les salariés dans les activités de services administratifs et de soutien sont aussi plus nombreux au troisième trimestre (+1,5 %, données CVS), plus particulièrement dans les activités de nettoyage courant des bâtiments, où la plupart des emplois supplémentaires sont issus de nouvelles entités. Les activités de sécurité privée, des agences d'intérim et de soutien des entreprises contribuent également à la hausse. Dans le transport et l'entreposage, les effectifs augmentent de 1,3 % ce trimestre (données CVS), portés principalement par les activités de transport routier de fret interurbain et de proximité, transport maritime et côtier de fret. En augmentation pour le cinquième trimestre consécutif, l'emploi dans les services de santé

● Le secteur privé réembauche, mais il n'a pas encore retrouvé tous ses salariés



et action sociale progresse de 0,9 % sur un trimestre (données CVS). Cette hausse concerne essentiellement les activités d'aide par le travail et l'accueil des jeunes enfants.

De même, les effectifs salariés sont en hausse de 0,4 % (données CVS) pour les activités spécialisées, scientifiques et techniques ; de 2,9 % pour les activités récréatives, artistiques et de spectacle et de 1,1 % pour les autres activités de services (notamment dans les activités de réparation d'ordinateurs et d'équipements périphériques, d'accompagnement vers l'autonomie et de soutien scolaire).

Toutefois, par rapport à la même période de 2019, le niveau de l'emploi dans les activités de services reste déficitaire de 670 emplois, perdus essentiellement dans le secteur de l'hébergement et de la restauration (-520 postes sur un an).

Le commerce retrouve ses effectifs, un an après

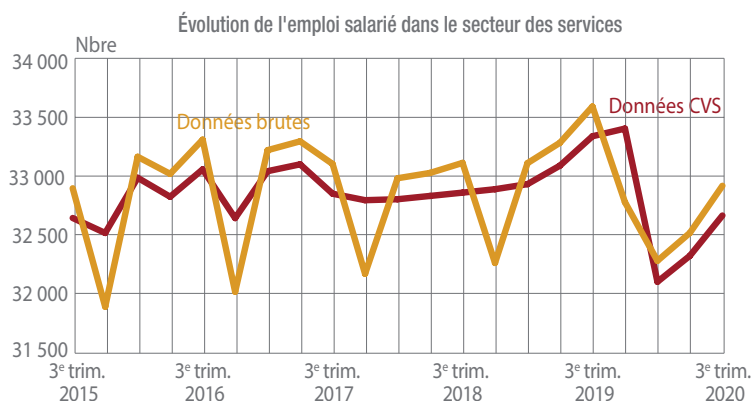
Le secteur du commerce comptabilise 10 310 salariés fin septembre 2020, soit une croissance marquée de 2,5 % par rapport au trimestre dernier (en données CVS). Cette hausse intervient après trois trimestres consécutifs de baisse. Le secteur retrouve ainsi son niveau d'emploi de septembre 2019.

Au troisième trimestre, la hausse est tirée par une entreprise dont l'activité est particulièrement saisonnière et qui recrute ponctuellement chaque année au troisième trimestre une centaine d'agents. Mais les effectifs augmentent aussi dans les activités de vente par automates, de commerce de détail d'habillement ou de meubles, les supermarchés et les commerces de gros. A l'inverse, quelques baisses mineures sont tout de même enregistrées dans certains commerces de détail spécialisés.

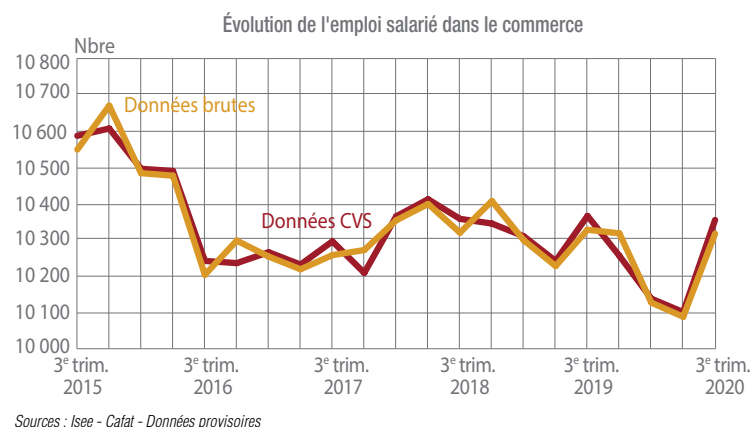
Rupture de tendance dans la construction : les effectifs augmentent

Au 3^e trimestre 2020, le secteur de la construction déclare 6 190 salariés, soit une croissance de 2,3 % sur trois mois (en données CVS). Cette progression vient interrompre une tendance à la baisse commencée il y a dix ans maintenant. Fin décembre 2019, l'emploi dans le secteur avait déjà enregistré un léger redressement (+1,5 %, données CVS), qui ne s'était pas confirmé au cours du 1^{er} semestre 2020. Ce trimestre, l'augmentation concerne d'abord les activités de construction de bâtiments et les travaux de terrassement courant ou préparatoires. Dans une moindre mesure, les activités de construction de routes, de peinture et vitrerie, et les travaux de maçonnerie générale y contribuent aussi.

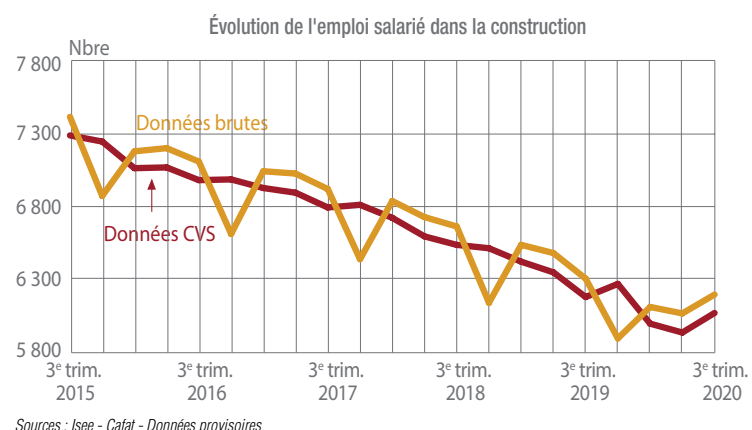
Malgré des réembauches dans les services, le niveau de l'emploi d'avant crise n'est pas encore rattrapé



Dans le commerce, l'emploi retrouve son niveau d'il y a un an



Dans la construction, l'emploi salarié marque un rebond au 3^e trimestre



Ce sont principalement des entreprises de la place qui réembauchent. Cette hausse masque néanmoins de réelles pertes d'emploi dans les activités de location de matériel de construction et dans les travaux de terrassement spécialisés ou de grande masse.

En glissement annuel, les effectifs dans le secteur de la construction restent inférieurs d'une centaine d'emplois par rapport au niveau d'il y a un an. Il s'agit d'un solde en glissement annuel inférieur à celui de cinq dernières années.

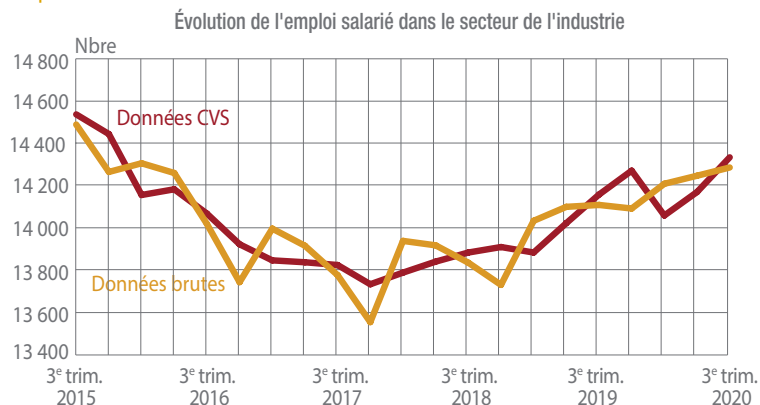
Hausse des emplois dans l'industrie et l'agriculture également

Au 30 septembre 2020, le secteur de l'industrie comptabilise 14 300 salariés. L'emploi progresse de 1,2 % (données CVS) sur trois mois, après +0,8 % le trimestre dernier. L'industrie extractive tire le secteur, avec une hausse de ses effectifs de 1,9 %, principalement dans les activités d'extraction minière. Les effectifs progressent de 1,1 % dans l'industrie manufacturière et de 0,9 % dans les activités de production et de distribution d'électricité (données CVS).

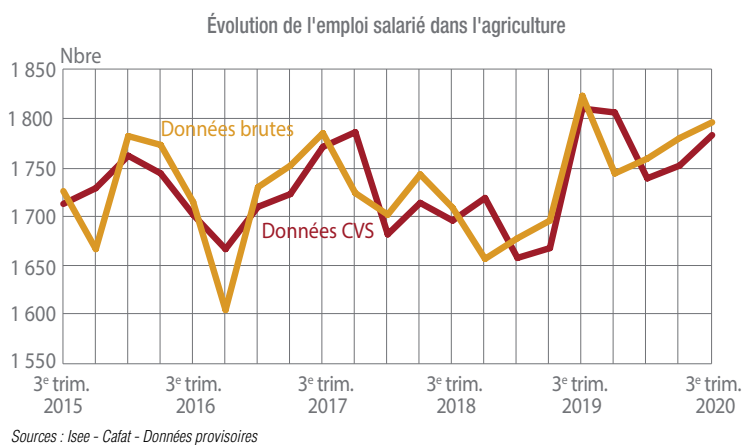
Sur un an, le solde d'emplois du secteur industriel reste positif avec 180 emplois supplémentaires.

Le secteur de l'agriculture enregistre 1 800 salariés au 3^e trimestre 2020, soit une hausse de 1,8 % sur un trimestre (données CVS). Cette progression concerne les activités de culture de fruits et légumes, ainsi que la reproduction de plantes. Elle est toutefois atténuée par le repli constaté dans l'aquaculture et la pêche en mer. Sur un an, le secteur agricole perd une trentaine d'emplois.

- Dans l'industrie, le décroché du début d'année est entièrement rattrapé par les hausses des trimestres suivants



- Un niveau d'emploi relativement élevé dans l'agriculture



Révisions

La publication trimestrielle des évolutions de l'emploi salarié tient compte d'un délai de quatre mois nécessaire pour s'assurer d'un niveau satisfaisant d'exhaustivité des déclarations des entreprises. Néanmoins, certains mouvements peuvent encore être enregistrés après ce délai. C'est pourquoi, les chiffres des trimestres précédents sont systématiquement révisés à chaque nouvelle publication, pour tenir compte des déclarations tardives auprès de la Cafat.

Correction des variations saisonnières

L'emploi salarié présente des variations saisonnières importantes qui interfèrent avec les variations conjoncturelles : de façon récurrente, le niveau de l'emploi salarié décline au dernier trimestre. De même, d'autres indicateurs sont sujets à des variations saisonnières importantes : le nombre d'employeurs, dont la courbe infra annuelle suit les mêmes tendances que l'emploi salarié ; les créations et cessations d'entreprises, dont les niveaux sont toujours plus élevés au 1^{er} trimestre qu'au cours des trimestres suivants. L'analyse des données corrigées des variations saisonnières pour ces indicateurs offre une meilleure lisibilité et une analyse facilitée des réelles variations conjoncturelles.

● Emploi salarié privé au 3^e trimestre 2020

	Evolution par rapport au trimestre précédent (CVS*, %)	Evolution sur 1 an (%)	Niveau en fin de trimestre (Données brutes)
Emploi salarié			
Effectif employeurs du privé	3,5	-1,7	11 490
Emplois salariés du secteur privé (a)	1,5	-0,9	65 590
Détail par sous secteurs du privé (b)			
Agriculture, sylviculture et pêche	1,8	-1,5	1 800
Industrie	1,2	1,2	14 300
Industries extractives	1,9	6,5	1 870
Industries manufacturières (c)	1,1	-0,2	10 800
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	0,9	1,3	720
Production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution	0,9	8,7	910
Construction (c)	2,3	-1,7	6 190
Commerce	2,5	-0,1	10 310
Services	1,1	-2,0	32 910
Transports et entreposage	1,3	-0,4	4 260
Hébergement et restauration	4,0	-11,2	4 080
Information et communication	1,5	-0,6	1 090
Activités financières et d'assurance	-0,4	1,5	2 580
Activités immobilières	0,0	-1,2	730
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	0,4	-5,6	2 150
Activités de services administratifs et de soutien	1,5	0,2	5 720
Administration publique	-0,3	0,5	920
Enseignement	-1,3	-4,7	2 620
Santé humaine et action sociale	0,9	5,1	3 490
Arts, spectacles et activités récréatives	2,9	-7,0	680
Autres activités de services	1,1	2,7	2 080
Services domestiques	-0,3	-3,3	2 480
Activités extra-territoriales	6,9	-15,4	30
Indéterminés (d)	///	///	80
Démographie d'entreprises			
Créations (cumul du trimestre)	-45,3	-57,8	470
Cessations (cumul du trimestre)	-61,8	-76,5	220

* Les indicateurs présentés dans ce tableau sont très soumis à des variations saisonnières, c'est pourquoi les évolutions trimestrielles sont présentées corrigées des variations saisonnières (CVS).

Unité : nombre sauf mention contraire

(a) Hors militaires, stagiaires et régimes d'aide à l'emploi
(b) NAF rev2

(c) Les effectifs de KNS SAS, immatriculé au RIDET dans le secteur construction, ont ici été réaffectés au secteur industrie manufacturière

(d) Cette catégorie regroupe les salariés dont l'entreprise est hors-territoire et ne possède pas de RIDET sur le territoire.

Sources : Isee - Cafat - Données provisoires